



PME & REGIONS

Besançon révèle les jeunes chefs de la planète musicale

Le plus ancien concours international de jeunes chefs d'orchestre organise des présélections à Pékin, Montréal et Berlin.

Monique Clemens
— Correspondante à Besançon

Jonathon Heyward, vingt-trois ans, vient de signer avec l'agence artistique britannique CLB Management. Lauréat de la 54^e édition du Concours international de jeunes chefs d'orchestre, en septembre à Besançon, le jeune talent américain est le premier à bénéficier du nouveau dispositif d'accompagnement et de coaching voulu par Jean-Michel Mathé, le directeur du Festival de musique Besançon - Franche-Comté, qui abrite la compétition une année sur deux. « *Le concours donne un flash de notoriété instantané mais tout le monde n'est pas Ozawa, il est nécessaire d'avoir un agent pour ne pas faire d'erreurs* », explique-t-il, désireux d'accentuer encore le rôle de tremplin de cette compétition de direction d'orchestre, la plus exigeante et la plus complète au monde avec ses épreuves pour œuvre symphonique, concerto, opéra, oratorio et musique contemporaine.

Depuis sa création, en 1951, par le Festival de musique né trois ans plus tôt, les plus grands noms de la

direction d'orchestre sont venus à Besançon se frotter à cette compétition qui les a révélés : Seiji Ozawa en 1959, Michel Plasson en 1962, Lionel Bringuier en 2005, Kazuki Yamada en 2009, Yao-Yu Wu en 2013...

Prix « coup de cœur » du public

Ouvertes à tout chef en puissance de moins de 35 ans, sans conditions de diplôme, des présélections avec deux pianos sont organisées à Pékin, Montréal, Berlin et Besançon, face à deux membres d'un jury mondial. « *On veut avoir les gens en face, en train de diriger* », confirme Bernard Sertout, le président de l'association portant le festival, qui refuse le principe de présélections sur Internet pratiqué ailleurs. « *C'est une spécificité lourde mais cela permet de faire émerger des talents hors circuits traditionnels. Par exemple, le lauréat taïwanais de 2013, c'était presque un autodidacte* », ajoute Jean-Michel Mathé.

Cette décentralisation du jury a été décidée il y a une trentaine d'années, et un quota de 260 candidats a dû être établi pour l'édition 2015, après un pic de 290 prétendants en 2013. Les vingt jeunes chefs sélectionnés viennent ensuite exercer leur talent au concours final de Besançon, pendant le festival, face à l'orchestre au complet et dos à un public de plus en plus nombreux et impliqué qui, en septembre 2015, a décerné son prix « coup de cœur » à Yukari Saito, une Japonaise de trente-deux ans. ■